

trop vive de faire la moindre chute , & de
 ternir tant soit peu la pureté de la confi-
 cience , en laquelle on se complait , em-
 pêchent qu'on n'écoute la grace & qu'on
 ne poursuive son chemin avec une pleine
 confiance en Dieu , sans y regarder de si
 près , sans hésiter ni faire de longs circuits.
 Et pourquoi , dans une carrière aussi iné-
 gale & raboteuse , semée par-tout de
 mauvais pas & bordée de précipices , tant
 craindre les chutes & le danger de se salir ,
 lorsqu'on doit marcher à l'aveugle , sous les
 auspices de la Foi dont la conduite est
 sûre ; lorsque ces chutes ne peuvent être
 que légères & involontaires , & n'ont d'autre
 effet que de nous humilier ; lorsque Dieu
 nous tend toujours la main pour nous re-
 lever ? La crainte des blessures & même de
 la mort n'a jamais fait de bons soldats. Nous
 avons un médecin qui peut & qui veut nous
 guérir & nous ressusciter : pourquoi tant
 appréhender de nous exposer , par son or-
 dre , sous sa direction & sous sa puissante
 protection ?... Celui qui marche à grands
 pas , encore plus celui qui court , ne prend
 pas garde de si près où il met le pied ; il
 franchit tous les obstacles ; il passe délibé-
 rément au travers des ornières , de la fange ,
 des flaques d'eau. Que lui importe de se
 crotter , ou de se mouiller , pourvu qu'il
 avance ? Il aime mieux s'exposer à quelques
 chutes , qui ne l'empêchent pas de laisser
 les autres bien loin derrière lui. Ces chutes
 qu'il ne veut point , mais aussi qu'il ne craint